

Les verres gallo-romains de la nécropole de La Viotte à Besançon (Doubs)

Claudine MUNIER¹

mots-clés : nécropole, inhumation, incinération, dépôt, vase ossuaire, II^e-IV^e siècles.

La nécropole mixte gallo-romaine du quartier de La Viotte, située au nord de l'antique *Vesontio*, a donné lieu à diverses découvertes, en particulier au milieu et à la fin du XIX^e siècle lors de la création puis de l'agrandissement de la gare ferroviaire. Son extension n'est pas connue.

En 2013, un projet d'aménagement de la sortie nord de la gare par Réseau Ferré de France a fait l'objet d'une prescription de fouille préventive² sur 3000 m². À cette occasion, cinq ou six structures secondaires de crémation, 40 sépultures à inhumation, une fosse-dépotoir ont été fouillées après démolition de deux maisons qui ont détruit un certain nombre de sépultures.

Présentation

La vaisselle en verre découverte en 2013 totalise 3503 restes, soit 294 individus au moins, pour plus de 5,5 kg.

Cette étude regroupe des objets déposés dans les sépultures, offrandes accompagnant l'inhumation ou l'incinération, ou vases ossuaires réceptionnant les restes brûlés du défunt. Les verres sont complets ou partiels et totalisent 24 individus. Neuf inhumations sont accompagnées de récipients en verre : sept avec un seul récipient, une avec trois (ou quatre) récipients, une autre avec deux récipients ; l'ensemble est daté entre le II^e et le IV^e siècle. Aménagées entre le II^e et le III^e siècle, au moins cinq incinérations sont représentées par des vases ossuaires, mais sans doute davantage, jusqu'à huit possibles (perturbations récentes) si on considère le nombre de vases potentiellement destinés à contenir des restes osseux. D'autres contextes, sol et dépotoirs, sont également étudiés (fig. 1 à 4).

Nous présenterons aussi, plus rapidement puisqu'en position secondaire, les récipients en verre contenus dans la constitution du remblai comblant les sépultures. Ils sont très fragmentaires, hétéroclites et surtout chronologiquement hétérogènes puisque provenant de stocks de terres sans doute conservés au sein de la nécropole. Il faut en effet préciser que les fosses sépulcrales sont creusées dans le rocher qui constitue le terrain naturel, les matériaux extraits étant remplacés par des terres exogènes stockées dans des fosses dépotoirs qui accueillent aussi d'autres rejets (de repas funéraires ou de bûchers par exemple) (fig. 5).

Si les verres découverts anciennement et isolés de

leurs contextes ont déjà été publiés par J. Koltès en 1982, le récent chantier des collections dû à l'actuelle restructuration du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon a permis de redessiner ces objets afin de les présenter dans le rapport de fouille et dans cette étude (fig. 6).

2 Les dépôts (fig. 1)

Parmi les vingt inhumations³ qui contiennent du mobilier déposé avec les défunts, neuf ont livré des récipients en verre, essentiellement des formes fermées (un seul gobelet pour douze flacons et bouteilles), et une a fourni des perles en verre (collier ?).

Unique dépôt accompagnant la sépulture d'un jeune enfant (sép. 228) d'une part et d'une jeune femme adulte (sép. 282) d'autre part, deux bouteilles Mercure (n° 8 et 11) définissent les premières bouteilles de ce type découvertes à Besançon. Une troisième (fig. 2, n° 20) a été déposée auprès de l'incinération 263. La première possède un fond moulé de la marque CEVHODIA entourée de volutes et encadrant un quadrupède tête à droite surmonté des lettres CR ; les deux autres, au fond dépourvu de marque moulée, montrent l'empreinte du pontil. De 13 à 16 cm de hauteur, ces trois bouteilles en verre épais parfois légèrement verdâtre et à panse de section carrée soufflée dans un moule correspondent au type AR 144/Is 84 courant au II^e et au III^e siècle (*Corpus* 2006, 125-132).

Une petite cruche cylindrique en verre vert clair (n° 12) à une anse lisse pourrait définir une variante miniaturisée du type AR 160/Is 51 daté entre le I^{er} et le III^e siècle. C'est le seul objet déposé dans la tombe d'un homme mature (sép. 284), le *terminus post quem* au milieu II^e siècle étant apporté par un fragment de céramique contenu dans le comblement de la fosse.

Un flacon (n° 7) en verre vert clair à panse campaniforme, long goulot et fond repoussé haut, de type AR 143 attribué au III^e siècle, accompagnait une femme adulte (sép. 215). Ce type est commun à Arles par exemple en contextes tardo-antiques (Foy 2010, n° 775-781).

Auprès d'une jeune femme adulte (sép. 272)

Notes

¹ Direction du Patrimoine Historique, service d'archéologie préventive de Besançon, UMR 6249 Chrono-environnement (Univ. Besançon), claudine.munier@besancon.fr

² Fouille dirigée par Marie-Laure Bassi, DPH, service d'archéologie préventive de Besançon (Bassi 2015).

³ Douze sépultures contenaient des récipients en céramique, neuf des récipients en verre, quatre des restes de chaussures (clous), une des perles en verre, deux des parures en jais (1 bague, 4 perles), trois des dépôts de faune, deux des objets en os (4 épingles, 69 jetons), une avec une coquille Saint-Jacques, une avec un outil en métal (spatule double).

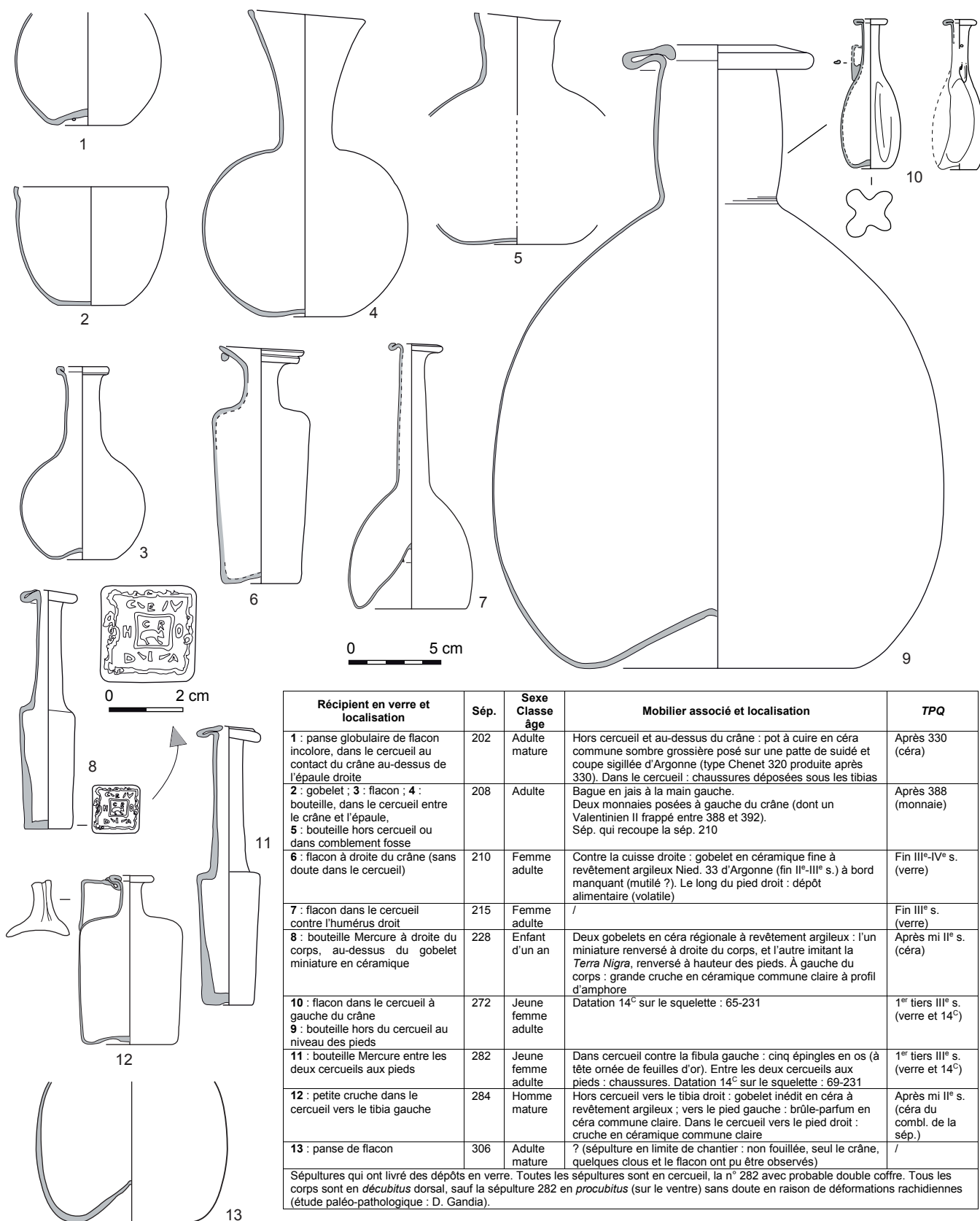


Fig. 1 Contextes, mobilier associé et présentation des récipients en verre des inhumations (© Cl. Munier).

Récipient en verre et localisation	Sép.	Sexe Classe âge	Mobilier associé et localisation	TPQ
1 : panse globulaire de flacon incolore, dans le cercueil au contact du crâne au-dessus de l'épaule droite	202	Adulte mature	Hors cercueil et au-dessus du crâne : pot à cuire en céra commune sombre grossière posé sur une patte de suidé et coupe sigillée d'Argonne (type Chenet 320 produite après 330). Dans le cercueil : chaussures déposées sous les tibias	Après 330 (céra)
2 : gobelet ; 3 : flacon ; 4 : bouteille, dans le cercueil entre le crâne et l'épaule, 5 : bouteille hors cercueil ou dans comblement fosse	208	Adulte	Bague en jais à la main gauche. Deux monnaies posées à gauche du crâne (dont un Valentinien II frappé entre 388 et 392). Sép. qui recoupe la sép. 210	Après 388 (monnaie)
6 : flacon à droite du crâne (sans doute dans le cercueil)	210	Femme adulte	Contre la cuisse droite : gobelet en céramique fine à revêtement argileux Nied. 33 d'Argonne (fin II ^e -III ^e s.) à bord manquant (mutilé ?). Le long du pied droit : dépôt alimentaire (volatile)	Fin III ^e -IV ^e s. (verre)
7 : flacon dans le cercueil contre l'humérus droit	215	Femme adulte	/	Fin III ^e s. (verre)
8 : bouteille Mercure à droite du corps, au-dessus du gobelet miniature en céramique	228	Enfant d'un an	Deux gobelets en céra régionale à revêtement argileux : l'un miniature renversé à droite du corps, et l'autre imitant la <i>Terra Nigra</i> , renversé à hauteur des pieds. À gauche du corps : grande cruche en céramique commune claire à profil d'amphore	Après mi II ^e s. (céra)
10 : flacon dans le cercueil à gauche du crâne 9 : bouteille hors du cercueil au niveau des pieds	272	Jeune femme adulte	Datation 14 ^c sur le squelette : 65-231	1 ^{er} tiers III ^e s. (verre et 14 ^c)
11 : bouteille Mercure entre les deux cercueils aux pieds	282	Jeune femme adulte	Dans cercueil contre la fibula gauche : cinq épingles en os (à tête ornée de feuilles d'or). Entre les deux cercueils aux pieds : chaussures. Datation 14 ^c sur le squelette : 69-231	1 ^{er} tiers III ^e s. (verre et 14 ^c)
12 : petite cruche dans le cercueil vers le tibia gauche	284	Homme mature	Hors cercueil vers le tibia droit : gobelet inédit en céra à revêtement argileux ; vers le pied gauche : brûle-parfum en céra commune claire. Dans le cercueil vers le pied droit : cruche en céramique commune claire	Après mi II ^e s. (céra du combl. de la sép.)
13 : panse de flacon	306	Adulte mature	? (sépulture en limite de chantier : non fouillée, seul le crâne, quelques clous et le flacon ont pu être observés)	/

Sépultures qui ont livré des dépôts en verre. Toutes les sépultures sont en cercueil, la n° 282 avec probable double coffre. Tous les corps sont en *décubitus* dorsal, sauf la sépulture 282 en *procubitus* (sur le ventre) sans doute en raison de déformations rachidiennes (étude paléo-pathologique : D. Gandia).

étaient déposés un petit flacon (n° 10) et une grosse bouteille (n° 9). En verre bleu-vert, le petit flacon à fond plat et à bord ourlé est orné de quatre dépressions sur sa panse. Il est pourvu d'une anse (brisée) sans doute coudée si l'on considère le fragment de l'attache inférieure encore en place et l'empreinte de l'attache supérieure. Ce type est bien connu sans anse au III^e siècle (AR 147), mais une seule comparaison a pu être effectuée avec un autre flacon ansé, dans une incinération en Belgique à Sainte-Marie Laneuville (Hanut, Henrotay 2014, 41).

Quatre fois plus grande et en verre fin incolore, la grosse bouteille atteint 35 cm de hauteur et pèse près d'1 kg. Si sa morphologie est connue sur des flacons de petite dimension (Is 101), il s'agit d'un *unicum* dans ce format, surtout en verre décoloré. L'absence d'empreinte de pontil et le resserrement du col à la jonction avec la panse montrent un maintien à l'outil à cet endroit pour travailler l'ouverture, sans doute en raison du poids important. La finesse des parois suggère l'usage d'une protection de type clissage. Des flacons géants retrouvés dans des sépultures d'autres régions laissent penser, comme c'est le cas pour les récipients miniatures en céramique, que certaines formes miniaturisées ou « gigantesques » pouvaient être réservées aux dépôts accompagnant les défunts. La bouteille et le flacon de la sépulture bisontine sont datés du premier tiers du III^e siècle.

En verre incolore légèrement verdâtre, un flacon à profil légèrement tronconique, col court et bord évasé renforcé d'un ruban sous le bord arrondi (n° 6), correspond au type Is 102b. Pourtant courant dans le nord de la Gaule à la fin du III^e et au IV^e siècle, ce type était jusqu'alors inédit à Besançon ; il est déposé dans la sépulture d'une femme adulte (sép. 210).

Deux panses globulaires de flacons au goulot disparu, l'un incolore déposé après 330 (n° 1 : sép. 202), l'autre vert clair non daté (n° 13 : sép. 306) accompagnent deux adultes matures.

La sépulture 208 d'un adulte est la plus riche en objets en verre : un gobelet à petite lèvre dégagée coupée et à fond plat (n° 2, AR 60.1), un petit flacon (n° 3, AR 148) et une bouteille à col en entonnoir (n° 4, Is 104b) déposés dans le cercueil, tous trois en verre vert très filandreux. Une des monnaies associée, frappée entre 388 et 392, offre un *TPQ* tardif confirmé par la typologie de ces formes communes dans le nord de la Gaule et en Germanie. Posée sur le cercueil ou rejetée dans le comblement de la fosse, une bouteille incomplète (n° 5) en verre de même qualité et à bord coupé retaillé au grugeoir est plus rare que la bouteille à col en entonnoir, mais comme elle, son fond est dépourvu d'empreinte de pontil.

3 Les vases ossuaires (fig. 2)

Dans ce chapitre, hormis la bouteille Mercure déjà citée plus haut car il s'agit avec certitude d'un

dépôt (n° 20, inci 263), sept récipients en verre sont présentés : quatre sont clairement des vases ossuaires (n° 14, inci 248 ; n° 15 : inci 256 ; n° 17 : inci 260 ; n° 19 : inci 263), trois autres, vides de tout reste osseux en raison de perturbations postérieures (par la fosse 254), ont cependant un profil de vase ossuaire et seront donc décrits ici (n° 18 : inci 261 ; n° 21 : Fait 262 et vase n° 16 accompagnant n° 17). Hormis la bouteille n° 20 et le fond n° 21, en verre incolore, tous les autres récipients sont en verre bleu-vert.

La sépulture 263, en fosse circulaire de 70 cm de diamètre, contenait un vase ossuaire constitué de l'épaule d'une bouteille cylindrique (AR 160 ?) en verre filandreux (n° 19) au goulot et au fond disparu, utilisé inversé pour contenir des amas osseux. Il est accompagné de la bouteille Mercure décrite ci-dessus (n° 20) déposée en périphérie de la fosse. Des éléments céramiques exogènes présents dans le comblement de la fosse proposent un *TPQ* au début du III^e siècle, datation qui convient bien aux formes en verre.

Trois pots archéologiquement complets (n° 14, 15 et 16) possèdent des dimensions similaires (H : 11 à 11,6 cm ; diam. 13 à 14,8 cm) ; parfois assimilés au type Is 67, ils s'en distinguent par des dimensions plus réduites et un profil plus trapu. Installé au centre d'une fosse de 26 cm de diamètre creusée dans le rocher, le pot globulaire de l'incinération 248 (n° 14) a un col resserré, un bord éversé ourlé sur le dessus en collerette et un fond épais peu repoussé porteur de l'empreinte du pontil. Deux exemplaires comparables, un plus petit (fig. 6, n° 17) et un plus grand (fig. 6, n° 22), provient des fouilles du XIX^e siècle. En Normandie ce type est attribué au II^e, voire au III^e siècle (Sennequier 2013, 105).

Trois structures voisines et alignées (inci 256, 260 et 261) composent le fait 262 et ont été considérées, sans certitude, comme contemporaines : elles ont livré cinq récipients en verre, mais seuls le pot n° 15 (inci 256) et le fond n° 17 (inci 260) sont clairement installés dans une fosse creusée dans la roche et contiennent des amas osseux. Le pot n° 15 à pied ourlé par repli de la paroi et à bord légèrement évasé pourrait correspondre à une variante du type AR 104.3. Le fond carré n° 17, de 8,6 cm de côté, définit une base de pot (AR 119, Is 62) ou de bouteille (AR 156, Is. 50), moulée de trois cercles concentriques. Des récipients similaires, trouvés au XIX^e siècle, proviennent du secteur plus au sud (fig. 6, n° 23 à 26).

Les autres récipients de ce fait 262 (n° 16, 18 et 21) ont subi des perturbations récentes (voir ci-dessous fosse 254) qui les ont isolés de leurs contextes, leur interprétation comme vase ossuaire ou comme dépôt demeurant alors incertaine. Le pot n° 16 (inci 260), avec son fond peu repoussé (portant l'empreinte du pontil) formé par le repli de la paroi et son bord évasé, appartient au type AR 104.5/Is 94. Vide de tout reste osseux, il accompagne le fond de vase ossuaire n° 17. Quant à la structure 261, elle a livré le fond de

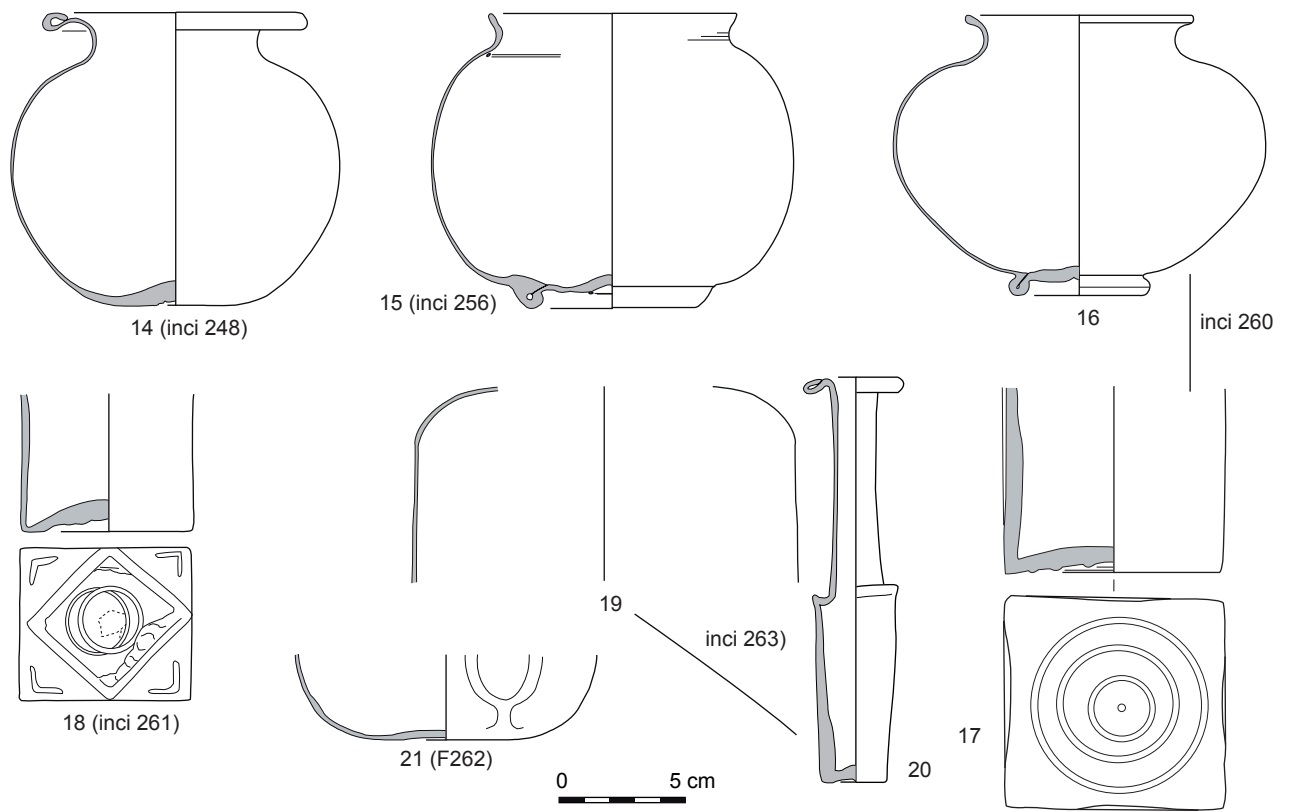


Fig. 2 Vases ossuaires et dépôts des incinérations (© Cl. Munier).

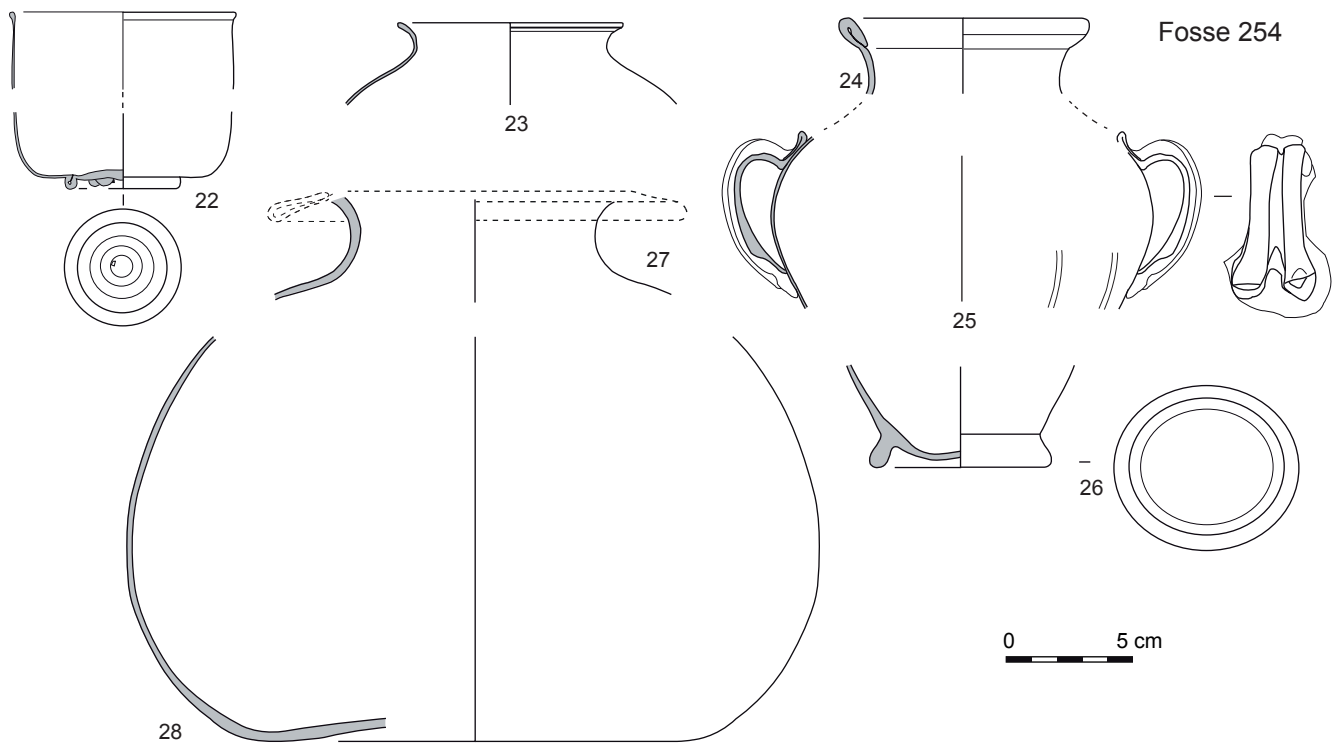


Fig. 3 Vases en verre regroupés dans la fosse 254 (© Cl. Munier).

réceptif n° 18, quadrangulaire, posé dans une légère dépression du sol et qui contenait moins d'1 g d'os brûlés, sans doute intrusifs. Presque carré (6 x 6,8 cm de largeur), il est moulé d'un décor inédit, un cercle (moulage repris deux fois) dans un losange cantonné d'équerres. Le format rectangulaire définit davantage une bouteille (Is 90) qu'un pot, pourtant ce type reste rare dans la région.

Associé à ces réceptifs, un fond n° 21 en verre incolore à décor (pincé) de X est isolé hors de toute incinération : appartient-il à une structure perturbée ou au comblement d'une des fosses ? Une datation 14^c dans la sépulture 256 donne une fourchette 44-216 apr. J.-C., le verre resserrant celle-ci entre le II^e (milieu ?) et le début du III^e siècle.

4 Fosse 254 (fig. 3)

Cette fosse a été interprétée comme une fosse moderne par sa position stratigraphique. Elle recoupe les incinérations du fait 262 (voir ci-dessus) et le mobilier qu'elle contient pourrait provenir de cet ensemble : un gobelet AR 98 (n° 22) en verre incolore, à pied annulaire replié et anneau rapporté sous le fond, type bien connu des contextes fin II^e-III^e siècle, un bord (n° 23) en verre bleu-vert qui pourrait appartenir à un pot AR 104.5, identique à celui de l'incinération 260 (cf. fig. 2, n° 16), un col haut d'urne (n° 24) en verre épais bleu-vert à bord replié à l'intérieur, auquel on peut éventuellement associer une panse ornée de fines côtes et pourvue de deux anses verticales épaisses posées de part et d'autre de la partie la plus large de la panse (n° 25), ainsi qu'un fond ovalaire à piédouche (n° 26), pour définir une variante inédite d'urne AR 122/Is. 63 qui propose habituellement des anses horizontales en M placées sur l'épaule ou des anses verticales, mais posées entre le col et l'épaule, comme ce pot découvert à la Viotte au XIX^e siècle (fig. 6, n° 19). Enfin, un col (n° 27) et une panse globulaire aplatie très large (n° 28), également en verre bleu-vert, peuvent appartenir à un même pot pansu (var. AR 117/Is. 67a ?), à rapprocher du pot de l'incinération 248 (fig. 2, n° 14).

5 Sol 268 et fosse-dépotoir 276 (fig. 4)

Aux II^e-III^e siècles, une dalle du rocher a été aménagée par un apport argileux définissant un sol d'où provient un petit aryballe complet (n° 29) en verre vert clair à panse globulaire de type AR 151, ainsi qu'une base de réceptif (bouteille ?) en verre incolore (n° 30) ornée de filets rapportés et de pointes étirées à la pince, peut-être du même type que le fond du F262 (cf. fig. 2, n° 21).

Datée par la céramique entre 50 et 150, une fosse-dépotoir a livré un lot de 1,2 kg de verre (1739 fragments) très fragmentaire ou brûlé, parmi lequel ont pu être distingués quelques réceptifs (flacons, coupelles, coupe à grosses côtes, bouteille de section quadrangulaire, bocal ou pots, dont le n° 31, gobelet ou petit pot) ainsi qu'une baguette-mélangeur et un pion de jeu.

6 Les réceptifs dans les comblements des sépultures (fig. 5)

Comme pour les céramiques, ces contextes regroupent essentiellement des formes ouvertes, de datation hétérogène, issues *a priori* de divers repas funéraires ou des bûchers et constitutives des remblais rapportés depuis les dépotoirs, comblant des sépultures postérieures au milieu du II^e siècle. Parmi les nombreux éléments brûlés et déformés par le feu, on distingue : des assiettes ou coupes soufflées à bord ourlé (n° 1/AR 85, n° 2, 9 à 12, 14 et 15, 21/AR 107, 109 ou 110) en verre bleu-vert, sauf les n° 12 et 13 en verre incolore, communes durant toute l'Antiquité et souvent rencontrées en contexte de nécropole. Il s'agit d'assiettes de 12 à 17 cm de diamètre, à bord replié formant parfois un marli, à coupes basses, dans un cas au moins à pied annulaire.

Trois bords d'assiettes du même contexte, en verre incolore légèrement verdâtre soufflé et poli (n° 3 à 5), proposent une qualité et un diamètre supérieur (21 cm) similaires.

Les coupelles incolores n° 16/AR 83, n° 17 et 18/AR 15 ou 24.1 ont un marli plat soit oblique, soit horizontal ondulé.

Le bord incolore n° 7 appartient peut-être à une coupe de type AR 82.

Les pièces n° 8 (incolore moulée) et n° 20 (soufflée, verre fin bleuté) sont rares dans ces teintes et qualité de verre.

Le plateau moulé n° 6, à bord biseauté ambre-brun et décor opaque blanc sur la face opposée, ne présente pas de trace de pied, mais peut-être en raison la taille réduite du fragment. Ces objets luxueux produits en Italie dans la 1^{re} moitié du I^{er} siècle n'avaient jusqu'alors jamais été découverts à Besançon.

Des bords de gobelets (n° 22/AR 53.3 ?, n° 23/AR 40 ?, n° 24, n° 25/AR 53), ou de petits pots en verre incolore (n° 26, 27/AR 114) côtoient une coupelle (n° 28) bleu clair et des fonds annulaires repliés en verre bleu-vert (n° 29, 30, 32) ou

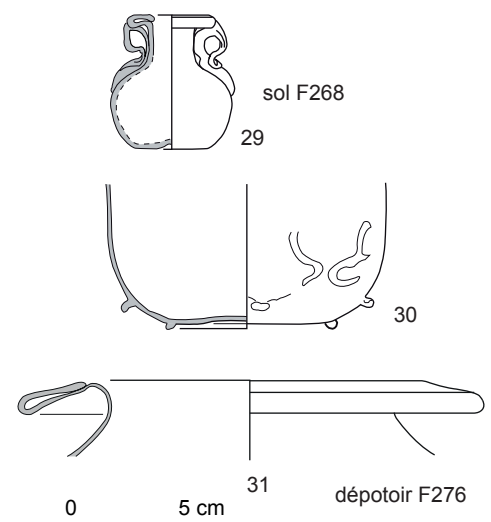


Fig. 4 Réceptifs du sol F268 (n° 1 et 2) et de la fosse dépotoir F274 (n° 3) (© Cl. Munier).

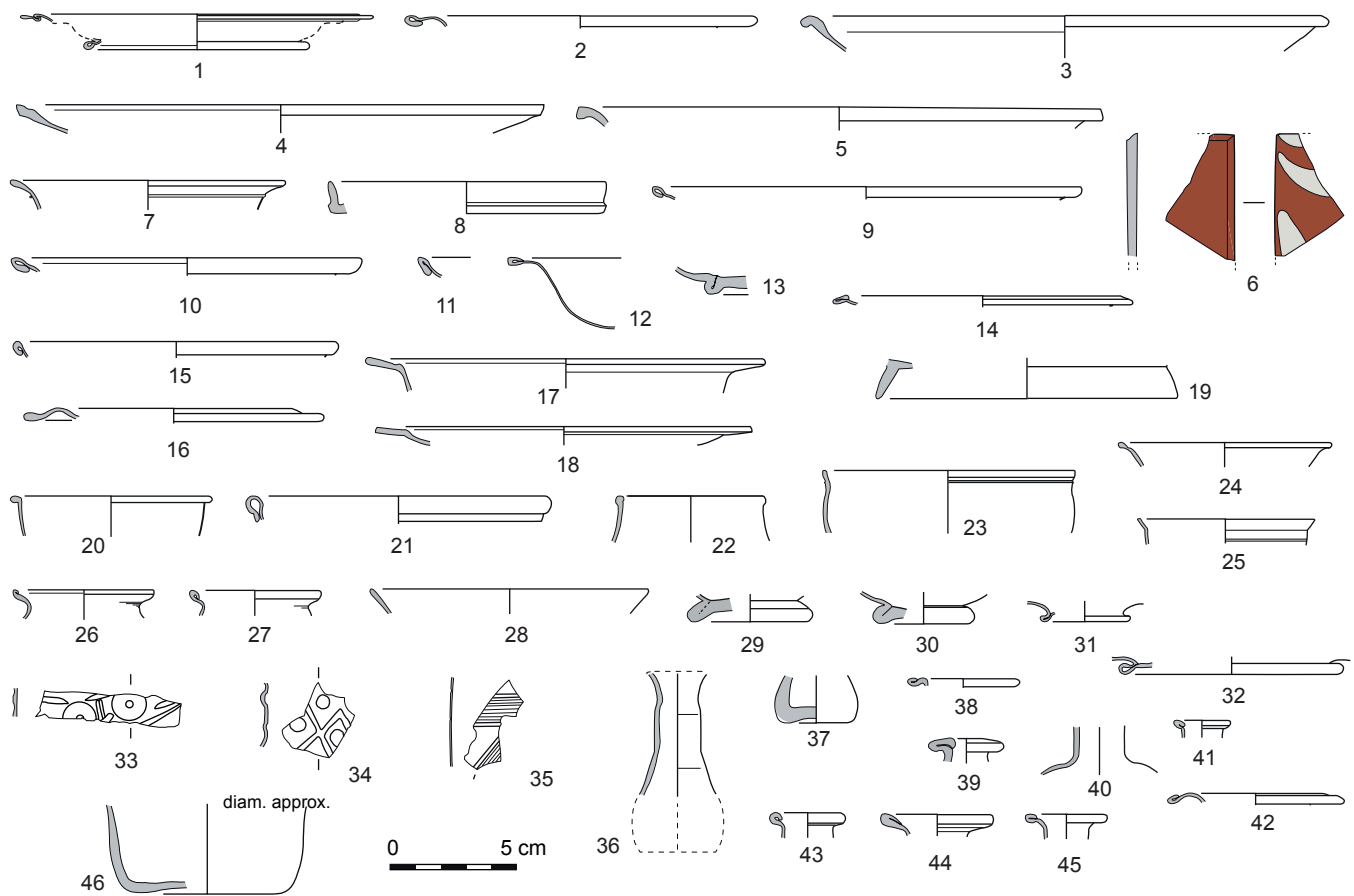


Fig. 5 Fragments de verres incolores (n° 22). Des trois fragments de panse décorés, deux sont incolores (n° 33 et 35), le premier, en verre filandreux, est taillé de cercles alternant avec des II, motif connu sur des gobelets tardifs AR 60, le second, très fin, est orné de fines rainures horizontales ou obliques. Le troisième fragment (n° 34) appartient à un récipient en verre bleu-vert soufflé dans un moule ; son motif de losanges à point central orne soit des gobelets AR 33.1/ls. 31, soit des barillets AR 161.2.

incolore (n° 22). Des trois fragments de panse décorés, deux sont incolores (n° 33 et 35), le premier, en verre filandreux, est taillé de cercles alternant avec des II, motif connu sur des gobelets tardifs AR 60, le second, très fin, est orné de fines rainures horizontales ou obliques. Le troisième fragment (n° 34) appartient à un récipient en verre bleu-vert soufflé dans un moule ; son motif de losanges à point central orne soit des gobelets AR 33.1/ls. 31, soit des barillets AR 161.2.

Enfin, des fragments de flacons (n° 36 à 45), sans doute des balsamiques, complètent cet ensemble. Les bords sont repliés sur le dessus en collerette plus ou moins évasée. Tous sont en verre bleu-vert sauf le n° 36, incolore ; ils peuvent être confrontés à ceux découverts au XIX^e siècle (fig. 6, n° 4 à 8). Un dernier récipient est représenté par un fond plat de bouteille cylindrique (n° 46) dépourvu de pontil, en verre épais incolore (AR 155 ?).

7 Les récipients « récupérés » dans la nécropole de la Viotte au XIX^e siècle (fig. 6)

Faute de place ici pour davantage les commenter, nous nous contenterons d'illustrer ces récipients aux contextes inconnus et déjà publiés dans Koltès 1982, afin de présenter dans cet article l'ensemble des verres de la nécropole, lot qui pourrait encore être complété par d'autres fouilles dans l'avenir. Les secteurs explorés au XIX^e siècle sont situés immédiatement au sud du secteur fouillé en 2013.

Conclusion

Hormis quelques récipients inédits, les objets en verre issus de cette nécropole urbaine sont assez classiques. La fouille de 2013, qui a essentiellement porté sur le secteur des inhumations, a permis la découverte de quelques formes en verre représentant les premières occurrences rencontrées à Besançon (bouteilles Mercure ou flacon ls 102b par exemple). Elle a surtout mis en évidence la proportion importante d'objets en verre dans les tombes : la moitié des inhumations avec dépôt en est pourvue et, malgré leur petit nombre, la quasi-totalité des incinérations, alors qu'ailleurs les vases en céramique sont plus couramment utilisés (Blaizot *et al.* 2009, 195-196). La présence de quelques clous associés à certains vases ossuaires suggère de possibles protections en bois (coffre). Cette fouille permet aussi de préciser la chronologie des incinérations (I^{er}-début III^e siècle) par rapport aux inhumations (milieu II^e-fin IV^e siècle).

Bibliographie

Bassi 2015 : Bassi (M.-L.) : *Besançon (Doubs), 2 rue de Vesoul, accès nord gare Viotte. L'espace funéraire gallo-romain de la Viotte*, rapport de fouille archéologique, Ville de Besançon : DPH-Serv. Municipal d'archéologie préventive, 3 vol., 2015.

Blaizot et al. 2009 : Blaizot (Fr.), Bel (V.), Bonnet (Chr.), Wittmann (A.), Georges (P.), Gisclon (J.-L.), Tranoy (L.), Vieugué (J.) : Chapitre IV – Structures secondaires et structures accessoires, *Gallia*, tome 66, fascicule 1, 2009, (*Pratiques et espaces funéraires dans le Centre*

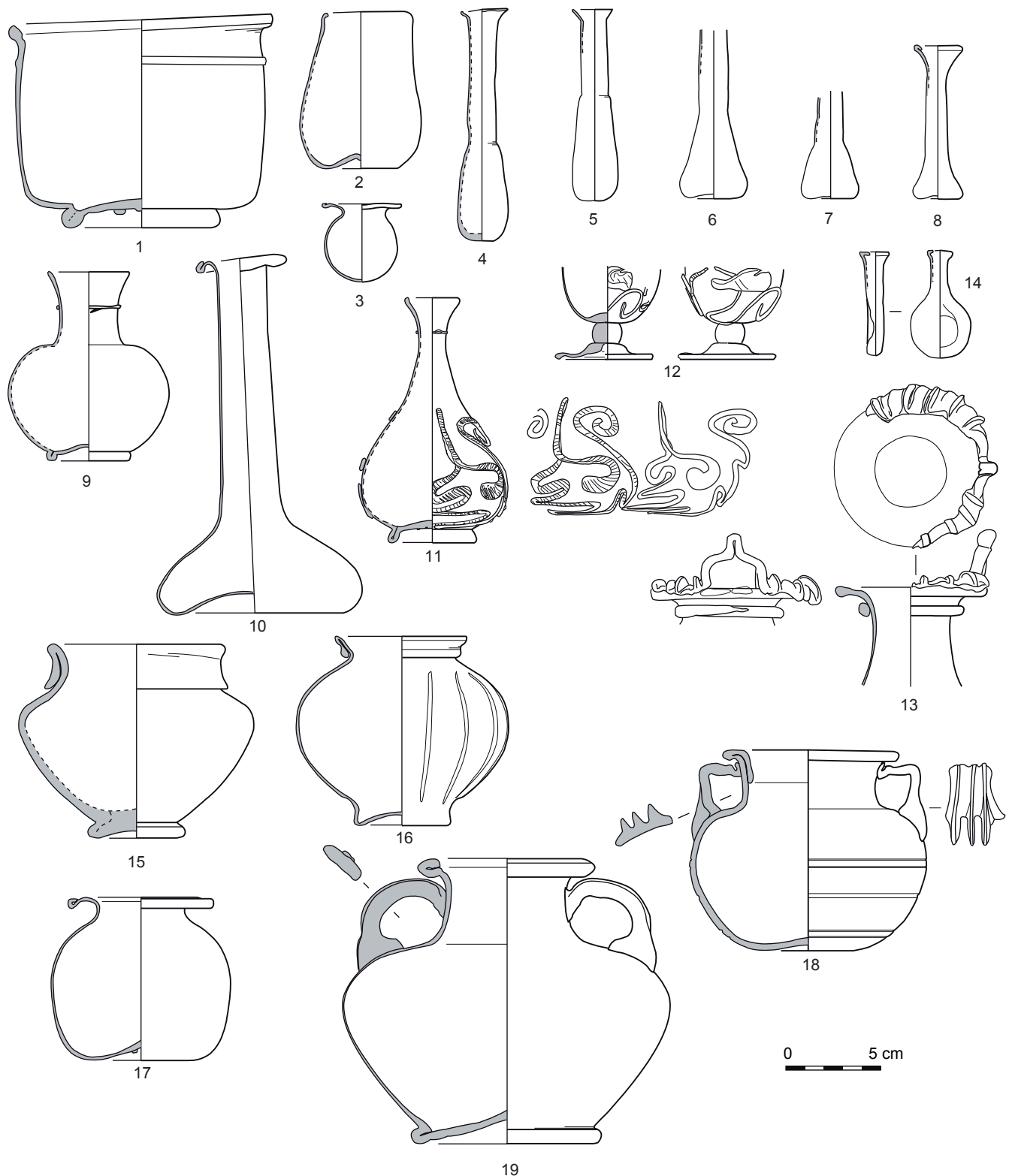


Fig. 6 Récipients en verre provenant des découvertes réalisées au XIX^e siècle dans la nécropole de la Viotte et conservés au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon (publiés dans Koltès 1982). (© Cl. Munier)

et le Sud-Est de la Gaule durant l'Antiquité, Blaizot dir.) p. 175-251.

Corpus 2006 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, vol. 1, La France*, Aix-en-Provence, Lyon : Association française pour l'Archéologie du Verre, 2006.

Foy 2010 : Foy (D.) : *Verres antiques d'Arles : la collection du musée départemental Arles antique*, Paris : Errance, Musée de l'Arles et de la Provence antiques, 2010.

Hanut, Henrotay 2014 : Hanut (H.), Henrotay (D.),

(dir.) : *Du bûcher à la tombe. Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2014, 216 p.

Koltès 1982 : Koltès (J.) : *Catalogue des collections archéologiques de Besançon, VII- La verrerie gallo-romaine*, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles Lettres, Paris 1982, 76 p., 48 pl.

Sennequier 2013 : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, Monographies Instrumentum 45, Montagnac : éditions Monique Mergoil / Verre et Histoire, 2013.